

La Gazette en Yvelines

CONFLANS-SAINTÉ-HONORINE

Les regrets des élèves complices de l'assassinat de Samuel Paty

Faits divers page 10

Quel bilan pour les trottinettes et vélos en libre-service ?

Dossier page 2

18 mois après l'arrivée des mobilités douces électriques en libre-service sur le territoire de GPSEO, les chiffres prouvent que les habitants ont su adopter ce nouveau mode de déplacement, notamment pour les trajets domicile-gare. L'opérateur Tier Mobility s'apprête d'ailleurs à laisser sa place à la marque Dott, après la fusion des deux entités.



Actu page 4

POISSY

« Trop de charges » : les idées de Gérard Darmanin pour reformer le système social

YVELINES

Les pompiers vont bien toucher leur prime JO

Page 6

MANTES-LA-VILLE

Des lycéens racontent leur vie

Page 8

MAGNANVILLE

Projet de Prison : Michel Lehoucq met la pression sur le garde des Sceaux

Page 8

POISSY

Un homme retrouvé pendu au lycée Charles de Gaulle

Page 10

VOLLEY-BALL

Le CAJBV battu à Lyon après un beau combat

Page 12

ANDRESY

Olivier de Benoist débarque à l'espace Julien Green

Page 14

AUBERGENVILLE

Thésée Datacenter va héberger les données de tout l'audiovisuel public français

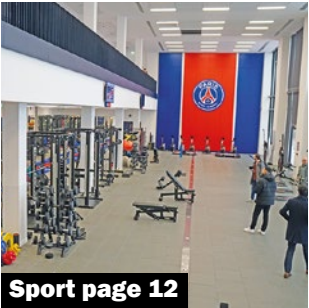
Actu page 6



Actu page 7

CONFLANS-SAINTÉ-HONORINE

Une nouvelle vie pour la Bourse



Sport page 12

FOOTBALL

« On ne va pas s'arrêter là » : le PSG fait évoluer son Campus pour les jeunes et les féminines



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE

Quel bilan pour les trottinettes et vélos en libre-service ?

■ MAXIME MOERLAND

Rappelez-vous : le 2 mai 2023, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise annonçait l'arrivée d'une offre de trottinettes et de vélos électriques sur son territoire, avec l'opérateur Tier Mobility. Un lancement qui était alors « à titre expérimental » dans 7 communes volontaires regroupées en 3 pôles urbains : d'un côté Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville, de l'autre Les Mureaux, Meulan-en-Yvelines et Hardricourt, et enfin Poissy et Carrières-sous-Poissy.

« On a été très courageux », se gausse Eddie Aït, Vice-Président de la communauté urbaine délégué aux mobilités. Il faut dire qu'à cette même époque, le sujet des vélos et trottinettes électriques polarisait quelque peu les débats, alors que Parisiennes et Parisiens venaient de voter pour leur retrait des rues de la capitale. Bon nombre d'habitants s'inquiétaient alors de potentiels abus, que ce soit en terme de circulation sur les voies, ou de stationnement anarchique. Les plus pessimistes imaginaient même un échec avant l'heure, les trottinettes étant plutôt adaptées aux grandes villes.

Des chiffres « très encourageants »

Pourtant, les chiffres semblent illustrer une adoption certaine du service par les habitants du territoire : en un an, ce sont pas moins

de 360 000 trajets qui ont été réalisés sur l'ensemble des communes, soit une moyenne de 745 trajets par jour, et ce par 27 404 utilisateurs uniques. Un bilan jugé « très encourageant » par Eddie Aït. « Pour notre territoire, c'est énorme, ajoute-t-il. Ce qui est intéressant, c'est de voir une telle adoption dans des communes comme les nôtres où l'on pensait que ça ne fonctionnerait pas, car il n'y a pas beaucoup de centres, et beaucoup de gares ».

Justement, les gares. C'est autour de celles-ci que s'articule le plébiscite de ces vélos et trottinettes, qui sont principalement utilisés pour les trajets entre le domicile et la gare, pour ensuite relier la capitale en train ou en RER. « Cela permet d'alimenter le report modal, et donc de moins utiliser la voiture », se satisfait l' élu. En moyenne, chaque trajet se fait sur une distance de 1,8 km et dure 9,5 minutes.

Pour ce qui est de l'épineuse question du stationnement, l'opérateur Tier Mobility avait anticipé le coup, en équipant ses véhicules d'un dispositif contraignant les usagers à les garer dans les stations dédiées, la facturation d'une course ne prenant fin qu'une fois l'engin correctement garé. Et contrairement aux projections les plus alarmistes, ce système a l'air de porter ses fruits. « On est très loin du cataclysme qu'on nous annonçait », assure Eddie Aït, qui assure n'avoir observé aucun abus dans la com-

18 mois après l'arrivée des mobilités douces électriques en libre-service sur le territoire de GPSEO, les chiffres prouvent que les habitants ont su adopter ce nouveau mode de déplacement, notamment pour les trajets domicile-gare. L'opérateur Tier Mobility s'apprête d'ailleurs à laisser sa place à la marque Dott, après la fusion des deux entités.



Eddie Aït et Paulette Favrou, maire de Tessancourt-sur-Aubette, lors du déploiement de la phase 2 de l'expérimentation du service.

mune de Carrières-sous-Poissy dont il est le maire.

Tier Mobility va devenir Dott

Aujourd'hui, ce sont 12 communes qui bénéficient des vélos et trottinettes en libre-service, après l'extension du dispositif à Andrézy, Conflans-Sainte-Honorine, Limay, Tessancourt-sur-Aubette et Buchelay au début de l'année 2024. S'il n'est pas prévu, à l'heure où nous écrivons ces lignes, d'étendre le service au sein d'autres villes du territoire, les utilisateurs actuels vont être témoins d'un changement majeur : la flotte de véhicules Tier Mobility va prendre le nom de Dott, suite à la fusion des deux opérateurs en mars dernier, et ce à compter du mardi 10 décembre. « L'objectif est que la transition soit la plus fluide possible », affirme Jérémie François, responsable des affaires publiques pour Dott.

Concrètement, qu'est-ce que cela va changer pour les usagers ? En soit, pas grand chose. La seule véritable action à effectuer sera de télécharger l'application Dott sur son smartphone. Un lien vers celle-ci sera d'ailleurs accessible via l'application Tier. « Le parcours utilisateur va être facilité, avec une réinscription automatique, assure Jérémie François. Les utilisateurs recevront des messages réguliers pour faire la migration jusqu'au 10 dé-

cembre ». Date à laquelle les vélos et trottinettes électriques n'apparaîtront plus sur l'application de Tier Mobility, mais bien sur celle de Dott. Pour ce qui est du fonctionnement des véhicules, toutefois, rien ne change. Seuls des stickers à l'effigie du nouveau transporteur seront apposés sur ceux-ci, une fois qu'ils seront révisés.

Le principal avantage de ce changement, c'est la continuité de service entre le territoire de GPSEO et Paris. Et même avec toute l'Île-de-France. « Le bonus pour l'utilisateur, c'est qu'il pourra utiliser son forfait Dott indistinctement dans toute la région », souligne Jérémie François. Ce qui n'était pas possible auparavant, en raison des deux applications différentes. D'ailleurs, les prix non plus ne changent pas : on reste sur une tarification à 1 euro le déblocage, et 25 centimes par minute.

Les forfaits d'abonnement, eux, vont bien évoluer. Le « Pass aller-retour » permettra d'effectuer deux trajets de 20 minutes, chacun valable 24h, pour 4,99 euros. Avec le forfait Dott Flex, fixé à 2,99 euros et valable 1 mois, vous aurez des trajets à 2 euros illimités, alors qu'avec le Dott Pro (7 euros et valable 1 mois), ces mêmes trajets passent à 1,25 euros. Vous pourrez également opter pour le « Pass déverrouillage » qui, moyennant un paiement de 4,99 euros valable 1 mois, propose des déverrouillages gratuits. « Ces nouveaux forfaits ont été pensés pour encourager les abonnements, bien qu'il n'y ait toujours pas de renouvellement automatique », précise-t-on du côté de l'opérateur. Car elle est bien là, la marge de progression du service sur notre territoire : seulement 15,6 % des usagers des vélos et trottinettes en libre-service ont souscrit à un abonnement. ■

Quid des aménagements cyclables ?

Dans le but d'encourager les pratiques du vélo, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise lançait, en 2019, un Schéma directeur cyclable pour rénover et étendre le réseau existant. L'objectif ? Passer de 270 à 850 kilomètres d'itinéraires cyclables. 40 kilomètres de nouveaux aménagements ont d'ailleurs été réalisés en 2024, notamment à Conflans-Sainte-Honorine, Limay et Vaux-sur-Seine, et presque le double devraient voir le jour d'ici 2026. « Le développement des modes actifs de déplacement ancre le territoire sur le chemin de la résilience et du développement durable, assure Eddie Aït. Nous voyons d'ailleurs une demande de nos concitoyens dans ce sens : une vie de plus de report modal, et de facilitation d'usages des modes de déplacements « alternatifs » dont le vélo fait entièrement partie ».



La flotte de véhicules Tier Mobility va prendre le nom de Dott, suite à la fusion des deux opérateurs en mars dernier, et ce à compter du mardi 10 décembre.

DITES OUI

À UNE VIE MOINS CHÈRE

Toujours plus de prix et toujours le moins cher...



E.Leclerc  **MANTES-LA-VILLE**
RCS NANTERRE 880 892 518

87 Boulevard Roger Salengro - 78711 MANTES-LA-VILLE
Tél. : 01 34 97 33 60

HORAIRES D'OUVERTURE :

**Du lundi au jeudi de 8h30 à 20h30, le vendredi de 8h30 à 21h00
et le samedi de 8h30 à 20h30**

POISSY

« Trop de charges » : les idées de Gérald Darmanin pour réformer le système social

L'ancien ministre de l'intérieur Gérald Darmanin était à Poissy le 20 novembre pour débattre sur « *La France et le travail* ». Face à des entrepreneurs locaux, il a notamment évoqué le poids des charges salariales et l'avenir de notre système de retraite.

■ AURELIEN BAYARD

Patrons d'entreprises de toutes tailles, élus locaux ou simples curieux, près de deux cents personnes s'étaient pointées pour assister à un débat portant sur « *La France et le Travail* ». Celui-ci était organisé par Gérald Darmanin au Technoparc de Poissy le 20 novembre. Avant que l'ancien ministre de l'Intérieur n'expose ses idées, le micro passe de main en main entre les participants. Et très vite une thématique se dégage parmi tant d'autres : « *le salaire coûte trop cher en France*. » Une différence entre le brut et le net qui fait par exemple sortir de ses gonds la gérante d'une parfumerie locale à chaque fin de mois, lorsqu'elle réalise les fiches de paye de ses employés. Beaucoup hochent la tête en signe d'approbation, même si un autre participant rappelle à quoi servent ces cotisations, « *financer notre système social* ».

Ce sera donc le point de départ de la démonstration du député du Nord

afin de redonner de « *la valeur au travail* ». Toutefois, l'élu précise que ses réflexions ne sont pas là pour gêner l'action du gouvernement, alors qu'un débat interne fait rage à propos des allègements fiscaux sur les salaires. « *Notre modèle date de l'après-guerre, constate Gérald Darmanin, sauf que nous n'avons plus les mêmes conditions avec la démographie déclinante, l'inflation et une productivité moindre*. » Pour l'ex-premier flic de France, il faut remettre en cause une partie de notre système social. « *On le fait peu à peu* » note-t-il en faisant référence à la proposition de la ministre de la Santé Geneviève Darrieussecq de baisser le taux de remboursement des médicaments de 5 %.

Vieux serpent de mer, il évoque aussi la retraite par capitalisation et, histoire de rajouter un peu d'huile sur le feu, rappelle que les fonctionnaires y ont le droit via la Préfon. En

tant qu'ancien ministre du Budget, il insiste aussi sur le coût actuel de notre système actuel : l'Etat verse chaque année plus de 50 milliards d'euros pour équilibrer le système des retraites. « *En France on arrive plus tard sur le marché du travail et on part plus tôt, mais on a les retraites les plus élevées d'Europe* » remarque-t-il. De manière surprenante, Gérald Darmanin ose même pointer du doigt les retraités, pourtant base de l'électorat macroniste.

Sans remettre en cause les petites pensions comme il peut le voir dans son fief de Tourcoing, le fondateur

du mouvement politique « *Populaires !* » note qu'en proportion, il y a beaucoup moins de fiscalité sur la rente et sur l'héritage que sur le travail. Cependant, avant tout procès de « *gauchisme* », il se défend : « *Ce n'est pas socialiste, mais plutôt taxons moins le travail sans toucher aux autres*. »

Autre idée lancée à la volée dans le but de s'enrichir grâce à son travail : donner une part aux salariés lors de la revente de leur société. « *Les gens deviennent souvent riche lorsqu'ils vendent leurs sociétés, or des salariés ont participé à cette aventure en travaillant. L'Etat pourrait retirer une partie des taxes de revente qui finirait dans la poche des travailleurs*. » ■



Gérald Darmanin, fondateur du mouvement « *Populaires !* », était à Poissy afin de faire des propositions afin de redonner de la « *valeur au travail* ».

■ EN BREF

POISSY

La Convention d'affaires GPSEO revient le 4 décembre

L'édition 2024 du rendez-vous dédié aux entrepreneurs et porteurs de projet de la Vallée de Seine aura lieu au forum Armand Peugeot de Poissy.

Les participants choisissent à l'avance les interlocuteurs qu'ils souhaitent rencontrer, et le jour J, des rendez-vous de 10 minutes s'enchaînent dans la plus stricte confidentialité. Voilà le principe de la Convention d'affaires de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, qui se base sur le « *speed networking* » pour permettre aux entrepreneurs yvelinois de rencontrer des partenaires, des sous-traitants ou de nouveaux marchés, ou encore à mieux connaître le tissu économique du territoire.

La 6^{ème} édition de l'événement se déroulera le mercredi 4 décembre prochain, toujours au forum Armand Peugeot de Poissy. Cette année, c'est le thème de l'économie circulaire qui sera au cœur des échanges. Pour vous inscrire, cela se passe sur gpseo.vimeet.events/fr/question/736. ■

■ EN BREF

POISSY

Des nouveaux locaux pour l'Institut de formation en soin infirmiers

Le 21 novembre, l'hôpital de Poissy-Saint-Germain a inauguré les nouveaux locaux de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI). Ces nouveaux locaux, dont le coût s'élève à 3,4 millions d'euros, peuvent désormais accueillir 270 étudiants.

Après d'importants travaux de rénovation et d'extension, l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) a pu inaugurer ses nouveaux locaux le 21 novembre. Ceux-ci comptent désormais des

salles de cours supplémentaires, un espace de simulation, un centre de ressources documentaires et ont permis la mise aux normes énergétique et d'accessibilité du bâtiment historique.

Répondre aux besoins de recrutement

Grâce à cette opération de reconfiguration massivement soutenue par la Région Île-de-France (près de 3,5 millions d'euros), l'IFSI peut significativement augmenter son nombre de places afin de répondre aux besoins de recrutement du territoire. Pour cette inauguration, le centre hospitalier de Poissy-Saint-Germain a reçu la présidente de la Région, Valérie Pécresse, qui a également pu discuter avec les équipes pédagogiques et de représentants des étudiants.

Lors de la rentrée 2024, l'IFSI a accueilli 104 étudiants en 1^{ère} année, 75 en 2^e année et 84 en 3^e année, soit au total 263 futurs professionnels pour 270 places. ■



Valérie Pécresse, la présidente de la Région, a pu visiter les nouveaux locaux de l'IFSI et discuter avec les équipes pédagogiques.

VALLE DE SEINE

Trois nouveaux bancs rouges pour sensibiliser aux violences faites aux femmes

À l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, de nombreuses communes ont inauguré des bancs rouges comme les Mureaux, Porcheville et Gargenville.

Les bancs rouges ont deux objectifs. Le premier – et le principal – celui de dire « *stop* » aux violences faites aux femmes, le second, d'afficher dans un lieu public tous les numéros d'urgence disponibles pour signaler des actes de violences, que l'on soit victime ou témoin. Après Issou l'année dernière et Mantes-la-Jolie la semaine précédente, trois nouvelles communes leur ont emboité le pas. Il s'agit des Mureaux, de Porcheville et de Gargenville.

Les deux premières cités l'ont fait le 25 novembre, lors de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Quant à la dernière, cela s'est déroulé le mercredi 27. Ces trois bancs se trouvent à chaque fois

devant la mairie. Pour rappel, une femme sur trois est victime de violences conjugales dans le monde et en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint. ■



Trois nouveaux bancs rouges ont été inaugurés cette semaine, aux Mureaux, à Porcheville et à Gargenville.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-VILLE

Un marché solidaire au parc de la Vallée

Ce samedi 30 novembre, le parc du Domaine de la Vallée de Mantes-la-Ville accueillera un grand marché solidaire de 13h à 17h.

Emmaüs Habitat, Les Résidences Yvelines Essonne, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise et la municipalité de Mantes-la-Ville donnent vie, ce samedi 30 novembre, à un grand marché solidaire au cœur du parc de la Vallée.

Au-delà de stands permettant de faire des emplettes à petit prix (friperie, troc et ventes d'occasion...), l'événement promet également d'être riche en activités : on y retrouvera notamment un Fablab pour faire parler sa créativité, une tombola, un atelier de réparation de vélos ou encore des stands pour se restaurer et acheter quelques gourmandises.

Le rendez-vous est donné de 13h à 17h. Le marché solidaire est également organisé en partenariat avec l'association AMLI, qui œuvre pour l'accompagnement et le logement des personnes isolées, ou encore Batigre Habitat et 1001 vies. ■



■ EN IMAGE

ORGEVAL

Le quartier du Haut Orgeval privé de courant pendant 24h

Une centaine d'habitants du Haut Orgeval a passé 24 heures sans électricité, vendredi dernier, alors que le mercure flirtait avec le 0. La raison ? La chute d'un arbre la veille, aux alentours de 15 heures, arrachant un câble électrique alors que la neige tombait sans discontinuité. Si les agents d'Enedis sont intervenus pour faire revenir partiellement l'électricité dans la journée de vendredi, la coupure a de nouveau été totale en début de soirée suite à un départ de feu des câbles. C'est finalement peu après 00h que le courant est revenu dans le quartier, alors que des habitants s'étaient réfugiés au Novotel. ■

ACHERES

Le Conseil municipal des jeunes clôt son mandat

Pour leur dernière action en faveur de la commune, les élus du Conseil Municipal des jeunes d'Achères ont planté huit arbres le long de la « Coulée verte » la semaine dernière.

C'est un acte symbolique, le dernier de leur mandat, en faveur de l'environnement. Aidés par le service des Espaces verts, mais aussi par le maire Marc Honoré, par Katell Landier, adjointe chargée de la Culture et de la Jeunesse, et François Dazelle, adjoint chargé de la Stratégie financière et de la Commande publique, les élus du Conseil Municipal des jeunes d'Achères ont planté huit arbres le long de la « Coulée verte », le week-end dernier.

Parmi ces arbres, on trouve notamment un pommier sauvage rouge qui, si tout se passe bien, donnera des fruits dans deux petites années. Pour participer, vous aussi, à la vie de la commune, ou pour soumettre une idée à débattre, contactez le responsable du Conseil Municipal des Jeunes au 01 30 06 77 12. ■

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Mantes-la-Jolie, Buchelay, Verneuil-sur-Seine... Les marchés de Noël vont ouvrir leurs portes

Les communes de la Vallée de Seine annoncent petit à petit leur programme des fêtes. Bon nombre d'entre elles ont d'ores et déjà annoncé les dates de leur marché de Noël. Tour d'horizon.

Ça y est, nous sommes à la fin de l'année, et les rues de nos villes s'illuminent aux couleurs de Noël.

Un grand nombre d'entre-elles organisent d'ailleurs leurs propres événements festifs, dont notam-

ment des marchés de Noël où, dans une ambiance féerique, des artisans viennent y proposer leurs produits.

Ce sera le cas à Mantes-la-Jolie, avec l'ouverture le 13 décembre de la maison du Père Noël et l'inauguration des illuminations sur la place Saint-Maclou, avant le véritable marché de Noël du 20 au 23 décembre. À Buchelay, c'est les 6 et 7 décembre que les animations de fin d'année se tiendront entre le parc de la mairie et la halle Jules Trolliard, tandis qu'à Porcheville, la salle des fêtes célébrera Noël le 7 et le 8. Dans le même temps, du 6 au 8 décembre, les habitants de Verneuil-sur-Seine auront rendez-vous au parc de la mairie pour retrouver le « village d'hiver » de la commune. Enfin, à Meulan-en-Yvelines, le « petit marché de Noël » aura lieu les 21 et 22 décembre sur la place Brigitte Gros, tandis que la patinoire, elle, y sera accessible jusqu'au 2 janvier. ■



Pour retrouver le programme de votre ville, pensez à scruter les réseaux sociaux ou le site municipal.

ORGEVAL

Des ateliers sur le thème de Noël

Comme chaque année, l'association La tribu des explor'acteurs d'Orgeval propose des ateliers créatifs sur le thème de Noël. Réparations de petit électroménager, confections de décoration de Noël, deux créneaux sont disponibles le 1^{er} et le 14 décembre.

Oyez, oyez, La tribu des explor'acteurs a concocté moultes activités pour les fêtes de fin d'année. Afin de conserver son esprit de Noël, l'association orgevalaise propose deux ateliers les 1^{er} et 14 décembre.

Pour le premier, rendez-vous à l'orangerie dans le Parc de la Brunetterie de 14h à 17h afin de confectionner vous même vos décorations de Noël. De plus, un Repair Café sera également à disposition dans le but de donner une seconde vie à vos petits appareils électroménagers. Les intéressés devront déboursier 5 euros tandis que ce sera gratuit pour les adhérents.

Le second atelier sera consacré au furoshiki, une

technique de pliage de tissu d'origine japonaise pour emballer les cadeaux sans déchet. Il se déroulera de 14h30 à 16h30 à l'espace de vie sociale. Surtout, il est gratuit et sans inscription. ■



Pour le premier, rendez-vous à l'orangerie dans le Parc de la Brunetterie de 14h à 17h afin de confectionner vous même vos décorations de Noël.

AUBERGENVILLE

Thésée Datacenter va héberger les données de tout l'audiovisuel public français

France Télévisions, Radio France, France Médias Monde et TV5 Monde ont choisi Thésée Datacenter, à Aubergenville, pour stocker leurs données. Un choix justifié par les innovations de la société yvelinoise en terme de sécurité, d'efficacité énergétique et de souveraineté.

■ MAXIME MOERLAND

Après avoir séduit de grands groupes comme Dassault Systèmes ou encore des constructeurs automobiles français, voilà que Thésée Datacenter vient d'ajouter un nouveau poids lourd à son escarcelle. La société yvelinoise s'apprête à stocker et sécuriser les données de tout l'audiovisuel français, soit *France Télévisions, Radio France, France Médias Monde* et *TV5 Monde*, au sein de son site basé à Aubergenville.

« *Quand on a répondu à l'appel d'offre public, on était face à tous les gros mastodontes du marché* », raconte non sans fierté Medhy Mennai, directeur des ventes et du marketing chez Thésée Datacenter. Et on le comprend. La société 100 % yvelinoise, qui est également basée à Montigny-le-Bretonneux, s'est lancée il y a tout juste 3 ans. Pour convaincre ses

potentiels clients malgré sa création récente, Thésée Datacenter a plusieurs atouts dans sa manche, à commencer par des standards élevés en terme de sécurité : le centre de stockage de données yvelinois est le seul, en France, à se targuer d'avoir obtenu la plus haute certification (niveau 4) parmi les datacenter ouverts aux tiers. Mise en place par l'institut Uptime, elle évalue le degré de sécurité offert par un datacenter, le niveau 4 offrant l'infrastructure la plus complète et redondante.

France Télévisions et ses partenaires ont également été convaincus par un raisonnement simple. En stockant leurs données chez Thésée Datacenter, ils consommeront bien moins d'électricité. « *Le site d'Aubergenville est aussi un modèle en terme d'efficacité énergétique : il a un PUE (Indicateur*

d'efficacité énergétique, Ndlr) de 1,2. Cela veut dire que lorsque le serveur consomme 1kw, on va consommer 0,2kw pour refroidir », nous explique Antoine Fournier, président de Thésée Datacenter. Un argument de poids, surtout quand on sait que les centres de stockage de données absorbent plus de 2 % de l'électricité consommée dans le monde. « *C'est vraiment lié à la conception du bâtiment, à la manière dont on l'a construit, et aux éléments utilisés, ajoute-t-il. L'industrie améliore de manière continue le sujet* ».

Dernier argument et pas des moindres, la souveraineté. La société yvelinoise est un acteur de droit et de capitaux 100 % français, avec parmi ses actionnaires, la Banque des Territoires et le groupe immobilier IDEC. « *C'est assez paradoxal mais sur ce niveau de qualité, on est le seul sous pavillon français en Île-de-France*, glisse Antoine Fournier. *Tous nos concurrents sont non seulement non-français mais surtout extra-européens* ». Et ce n'est pas anodin. Depuis quelques mois, les datacenters sont maintenant concernés par



Thésée Datacenter a lancé son activité à Aubergenville en septembre 2021.

les législations extra-territoriales américaines. « *Les datacenters sous capitaux américains sont considérés comme territoire américain. Partout dans le monde. C'est pour ça que le fait qu'il y ait au moins une offre française de datacenter a de l'importance pour un certain nombre de nos clients en Île-de-France* ».

Ce « *partenariat stratégique* » étant désormais signé pour une durée

indéterminée, vient l'épineuse question du déménagement des serveurs. Dans les prochaines semaines, 5 allers-retours seront effectués entre les actuels lieux de stockage des données de l'audiovisuel français et le datacenter aubergenvillois. Car il était là, aussi, l'intérêt pour *France Télévisions* et consorts : entamer une démarche de rationalisation et de convergence de leurs données. ■

■ INDISCRETS

La vidéoprotection semble porter ses fruits à Verneuil-sur-Seine. Après que des dégradations aient été commises la semaine dernière, plus précisément dans la nuit de lundi à mardi, sur des véhicules stationnés boulevard André-Malraux, et aux abords de la médiathèque Marie-Claire-Tihon, un suspect a été appréhendé par la Police Municipale grâce aux caméras de vidéosurveillance. « *L'instruction est en cours* », a précisé la Ville. Pour rappel, 32 caméras sont installées en ville. ■

Plusieurs habitants de la commune de Magnanville ont signalé en mairie, la semaine dernière, la présence d'un homme au comportement inapproprié, aux alentours de la rue de Fontenay et de l'avenue des Tilleuls. C'est suite à des actes d'exhibitionnisme que la police nationale l'a abordé pour l'orienter vers le Samu social... ce qui a finalement été refusé par l'intéressé.

« *Si vous constatez des attitudes inappropriées, il est important de porter plainte, afin de permettre aussi à la Police Nationale d'intervenir, ce qu'elle ne peut légalement pas faire sur simple signalement sur les réseaux* », a déclaré la municipalité de Magnanville sur ses réseaux sociaux. Par ailleurs, la police municipale a, depuis, renforcé ses rondes dans le secteur ainsi que sa présence aux abords des groupes scolaires. ■

Mauvaise surprise pour les militants communistes de Mantes-la-Jolie. Alors qu'ils tractaient sur la voie publique devant la gare, trois d'entre eux ont été verbalisés par des agents de la sûreté ferroviaire, prétendant leur interdire la distribution.

L'un d'entre eux s'est même « *prétendu ouvertement électeur du Front national depuis 20 ans* », peut-on lire sur le blog du PCF de Mantes-la-Jolie. « *Nous demandons publiquement à la direction de la SNCF de s'expliquer sur ce dérapage inadmissible, d'ouvrir une enquête interne suivie de sanctions tant vis-à-vis de l'entreprise délégataire que des agents préférant harceler des militants qui ne leur plaisent pas plutôt que d'assurer la sécurité des usagers dans le respect du droit* », ajoute le parti. ■

Un parieur habitué d'un bar-tabac limayen a touché le jackpot, la semaine dernière. Le spécialiste du PMU, qui n'en était pas à sa première victoire, a remporté la plus belle mise de sa modeste carrière en empochant pas moins de 116 361 euros au Quinté+. Il est le troisième Yvelinois à gagner une somme à 6 chiffres depuis le début de l'année, souligne *78Actu* : le premier avait empoché 178 438 euros en mai, à Versailles, le deuxième 179 549 euros en août, à Houilles. ■

■ EN BREF

YVELINES

Les pompiers vont bien toucher leur prime JO

2,3 millions d'euros, financés par le conseil départemental des Yvelines et l'État, vont être débloqués pour récompenser les sapeurs-pompiers des Yvelines de leur implication lors de la période olympique, l'été dernier.

Au mois d'avril dernier, plus d'un millier de pompiers yvelinois manifestaient devant le château de Versailles pour faire valoir leurs droits, à l'approche des Jeux Olympiques de Paris. Ils ne voulaient pas être « *les oubliés des Jeux* », alors que les policiers et autres personnels de sécurité se voyaient promettre une prime de 1900 euros. Ils ont finalement obtenu gain de cause : le conseil départemental des Yvelines a voté, vendredi dernier, une participation à hauteur de 1 million d'euros pour les professionnels et volontaires mobilisés lors des JO.

Il faut dire qu'avec le passage de la flamme olympique à travers le territoire et les différents sites de compétition, les

pompiers des Yvelines ont été très sollicités. Le Département précise toutefois qu'elle financera sa part uniquement si l'État - qui doit participer à hauteur de 1,3 million d'euros - en fait de même. ■



Le Département précise toutefois qu'elle financera sa part uniquement si l'État en fait de même.

CONFLANS-SAINT-HONORINE

Une nouvelle vie pour la Bourse

Ancien lieu incontournable pour les bateliers, la Bourse de Conflans-Sainte-Honorine était délaissée depuis les années 2000. Voies Navigables de France a donc investi 4 millions d'euros pour réhabiliter le bâtiment et y a installé une unité de gestion de la Seine depuis l'été 2024. Son inauguration avait lieu le 22 novembre.

■ AURELIEN BAYARD

Pendant plusieurs décennies, les bateliers se rendaient à Conflans-Sainte-Honorine pour signer leur contrat d'affrètement. Souvent, c'était sur un coin de table, à la terrasse d'un café. Les pots-de-vin étaient réguliers et les moins fortunés rejoignaient les laissés-pour-compte. Des grèves eurent même lieu en 1936 pour dénoncer l'ordre établi, ce qui poussa l'Office National de la Navigation à construire des bâtiments afin de régulariser les échanges. La Bourse était un de ceux-là. Réalisé en 1959, l'édifice ouvrit ses portes en 1964 et fut utilisé en tant que tel jusqu'en 2000, la libéralisation du transport fluvial artisanal de marchandises le rendant obsolète.

Voies Navigables de France (VNF) voulait redonner son cachet à ce lieu incontournable et a donc déboursé 4 millions d'euros afin de le remettre en état. Ils ont été aidés par la Fondation du Patrimoine - en étant un de leur projet lauréat de la mission

du patrimoine en 2020 - à hauteur de 292 000 euros ainsi que par la Région (100 000 euros). L'instance dirigée par Valérie Pécresse l'avait également labellisé Patrimoine d'intérêt régional dans le but d'éviter sa destruction.

Les travaux ont débuté en 2021 et le parti pris architectural a été de remettre en état les façades extérieures et surtout de conserver le style du bâtiment d'origine. Cela se remarque notamment à l'intérieur du bâtiment où les poutres qui accueillait la grande salle de la bourse sont toujours visibles. Trois ans plus tard, VNF organisait le 22 novembre son inauguration.

« On a franchi un siècle en emménageant ici » s'exclame Vianney Boeuf, le chef de l'unité territoriale d'itinéraire (UTI) Boucle de Seine. Ce service gère la Seine de Paris jusqu'à Rouen,

ce qui comprend 7 barrages/écluses. Auparavant à Bougival, les voici plus proches de l'eau. Un autre projet d'envergure attend dorénavant la Bourse : la mise en place d'un poste de commandes centralisées (PCC) pour 2026-2027. Celui-ci permettra de piloter une dizaine de sites (écluses et barrages). « Actuellement il y a 7 personnes sur site, explique le chef de l'UTI Boucle de Seine, avec ce PCC, les bateaux pourront naviguer 24h/24, 7 jours sur 7 entre l'Oise et la Seine Amont. » VNF répond ainsi à deux injonctions étatiques : celle de l'amélioration de la performance au détriment des travailleurs et de favoriser le report modal des routes sur les fleuves. ■



Cécile Avezard (au centre), directrice générale de VNF, a insisté sur le futur projet du poste de commandes centralisées qui doit voir le jour en 2026-2027.

■ EN BREF

VALLEE DE SEINE

Réseau de bus Cergy-Conflans : le Préfet va-t-il lever le piquet de grève ?

Alors que la mobilisation entre dans sa troisième semaine, le Préfet serait sur le point de déloger les chauffeurs en grève par la force. Pas de quoi faire ciller les intéressés.



Île-de-France Mobilités a envoyé un médiateur au 14^{ème} jour de grève.

Cela fait désormais 18 jours, à l'heure où nous écrivons ces lignes, que les agents de Francilite Seine et Oise bloquent le dépôt de bus de Saint-Ouen L'Aumône, paralysant le réseau de bus de Cergy-Pontoise et de Conflans-Sainte-Honorine. Le mouvement social, initié le jeudi 7 novembre n'a toujours pas permis aux conducteurs en grève d'obtenir gain de cause. Ces derniers dénoncent en effet « une dégradation de leurs conditions de travail depuis qu'ils ont changé d'employeur en janvier dernier, dans le cadre de l'ouverture à la concurrence, selon une réglementation européenne en cours d'appli-

cation dans tous les transports publics d'Ile-de-France », peut-on lire dans un communiqué du syndicat Force Ouvrière.

En l'absence de dialogue avec la direction, le bras de fer semble inévitable : selon les informations du *Parisien*, le préfet serait sur le point d'appliquer la décision de justice obligeant la levée du piquet de grève, et ainsi de déloger les agents mobilisés par la force. De son côté, Île-de-France Mobilités a envoyé un médiateur au 14^{ème} jour de grève afin de trouver une issue... pour l'instant sans succès. ■

■ EN BREF

CARRIERES-SOUS-POISSY

Les travaux du centre municipal de santé ont débuté

La municipalité de Carrières-sous-Poissy vient de lancer des travaux d'un futur centre municipal de santé le 19 novembre. Il se situera place Maurice Evrard et son ouverture est prévue au 1^{er} semestre 2025.

La municipalité avait promis de lutter contre la désertification médicale. C'est pour cela qu'elle vient

de lancer les travaux de son futur centre municipal de santé situé au niveau de la place Maurice Evrard.



Le futur centre municipal de Santé fera plus (de) 500m² et accueillera 5 médecins généralistes.

L'ouverture est programmée pour le 1^{er} semestre 2025. Ce local appartenant à la mairie fera plus de 500 m². On pourra y trouver 5 médecins généralistes ainsi que des spécialistes. Par ailleurs, il pourra servir pour les actions de prévention et sensibilisation puisqu'une salle de 30m² est prévue à cet effet.

Un investissement conséquent

L'aménagement du centre municipal de santé demande un investissement conséquent. Pour y répondre, la Ville est accompagnée par l'Agence Régionale de Santé Île-de-France et la Région Île-de-France auprès desquelles elle a demandé des aides respectives de 385 000 euros et 250 000 euros, ce qui permettra d'alléger la facture globale de 1 100 000 euros.

Les centres de santé sont au cœur du processus de territorialisation de la santé publique et un levier pour des actions de prévention et d'éducation à la santé adaptées. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY

La Ville obtient sa 3^e patte

Le 19 novembre, Carrières-sous-Poissy a reçu de la part de la Région sa 3^{ème} patte du label « Ville amie des animaux », la plus haute distinction possible aux municipalités qui œuvrent en faveur du respect du bien-être animal.

Une preuve de plus que le bien-être animal et Carrières-sous-Poissy ne font qu'un. Le 19 novembre avait lieu au siège de la Région à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) la cérémonie de remise des récompenses pour le label « Ville amie des animaux ». Celle-ci était animée par Valérie Pécresse, la présidente de la Région.

qui œuvrent en faveur du respect du bien-être animal.

Par ailleurs, pas de jaloux puisque la commune voisine, Poissy, a reçu la même récompense et pourra aussi l'ajouter sur ses panneaux d'entrée de ville. Enfin, 55 communes ont reçu une patte dont 21 nouvelles en 2024. ■



Eddie Ait était accompagné de ses deux conseillers municipaux Kevin Schwendemann et Martine Grenier, pour recevoir la troisième patte du label « Ville amie des animaux ».

MANTES-LA-VILLE

Des lycéens racontent leur vie

Le fonds de dotation Auteurs Solidaires lance la 3^{ème} édition du dispositif « Raconte-moi ta vie ! ». Tout au long de l'année scolaire, six classes de trois lycées de l'académie de Versailles transposeront leurs histoires personnelles en récits collectifs. Immersion dans celle de l'AFORP à Mantes-la-Ville.

■ AURELIEN BAYARD

Au milieu de l'atelier de l'AFORP de Mantes-la-Ville, les esprits s'échauffent. La classe de 1^{ère} « Technicien en chaudronnerie Industrielle » est en pleine séance d'écriture avec le dramaturge Olivier Luppens. Pourtant, ce n'est absolument pas leur tasse de thé. « Je n'aime pas ça » balance Nathanaëlle, mais la lycéenne voulait tout de même participer à cette aventure qui se nomme « Raconte-moi ta vie ! ». Depuis trois ans, le fonds de dotation Auteurs solidaires organise dans plusieurs classes de région parisienne des ateliers d'écriture. Dans chaque section, une dizaine d'élèves osent alors transposer sur papier un morceau de leur histoire personnelle pour qu'à la fin un récit commun en sorte.

Les chaudronniers s'activent toujours, chacun ose sortir de « sa zone de confort » comme l'explique Théo. Par exemple, Brunela accepte de

jouer une scène dans un bus où elle a une discussion intime avec une personne de sa famille. À côté se trouve un de ses camarades qui lui propose une balade dans les Pyrénées pour s'oxygéner et penser à autre chose. Cette « mise en situation », beaucoup plus proche du théâtre d'improvisation, est nécessaire pour préparer l'étape d'après. En effet, après ces ateliers d'écriture de récits, ceux-ci

seront adaptés en court-métrage ou en podcast. Ce travail sera ensuite présenté au public par les jeunes des œuvres collectives en fin d'année scolaire.

Nadia Meddoun, enseignante en communication à l'AFORP, est déjà ravie d'avoir accueilli ce projet. « C'est la première fois qu'Auteurs Solidaires vient ici, explique-t-elle, les chaudronniers sont des grands rêveurs qui s'intéressent à plein de choses, c'est pour cela que je les avais choisis. »

Par ailleurs, Raconte-moi ta vie est présent dans d'autres régions. En plus de créer des œuvres artistiques, ce dispositif permet de renforcer les liens sociaux et la confiance en soi, indispensables dans la construction de l'avenir des jeunes. ■



La classe de 1^{ère} « Technicien en chaudronnerie Industrielle » participe au projet Raconte-moi ta vie afin de créer un podcast ou un court-métrage.

■ EN BREF

ACHERES

Protect'HR, un nouveau forum contre le harcèlement scolaire

À destination des parents et des familles, le salon se déroulera ce vendredi 29 novembre de 18h à 19h15 au sein de la Maison des jeunes d'Achères.



Protect'HR est organisé dans le cadre du comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement interdégrés, qui réunit les écoles, les collèges et le lycée de la Ville.

Comment détecter le harcèlement à l'école ? Comment recueillir la parole ? Vers qui se tourner ? Vous trouverez sans doute des réponses à vos questionnements lors du tout premier forum contre le harcèlement Protect'HR, ce vendredi 29 novembre, de 18h à 19h15 à la Maison des jeunes. Organisé pour les parents et les familles achéroises, il est le fruit d'un travail conjoint entre les services Éducation et Jeunesse de la municipalité, ainsi que l'Éducation nationale. Pro-

tect'HR est organisé dans le cadre du comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement interdégrés, qui réunit les écoles, les collèges et le lycée de la Ville.

Au programme, plusieurs stands informatifs et interactifs seront animés par le lycée Louise-Weiss, le collège Camille-Du-Gast, le collège Jean-Lurçat, la référente harcèlement de la DSDEN, et la circonscription de Conflans-Sainte-Honorine. ■

■ EN BREF

MAGNANVILLE

Projet de Prison : Michel Lebouc met la pression sur le garde des Sceaux

Le ministre de la Justice a annoncé il y a quelques jours que l'objectif de construction de 15 000 places de prison supplémentaires d'ici 2027 ne serait pas atteint. Le maire de Magnanville Michel Lebouc a réaffirmé sa position contre l'implantation de la maison d'arrêt dans sa ville.

Il y a quelques jours, le ministre de la Justice, Didier Migaud, a fait le point sur l'objectif de construction

de 15 000 places de prison supplémentaires d'ici à 2027. Le garde des Sceaux a clairement annoncé

que l'objectif ne serait pas atteint. Puisqu'il faut battre le fer tant qu'il est chaud, Michel Lebouc en a donc profité pour réaffirmer son positionnement contre l'implantation d'une maison d'arrêt à Magnanville en réitérant ses arguments.

« Je ne suis pas contre la construction de places de prison supplémentaires pour lutter contre la surpopulation carcérale et pour la dignité humaine » a-t-il déclaré sur les ondes d'Europe 1 le 14 novembre. L'édile local a également rappelé que ces projets doivent se faire en concertation avec les élus de proximité. « Nous sommes quand même ceux qui connaissons le mieux notre territoire » a-t-il scandé.

Une entrevue demandée

Le maire et le député, Benjamin Lucas, ont demandé au ministre de la Justice une entrevue pour évoquer le dossier, sans réponse pour le moment. ■



Michel Lebouc, le maire de Magnanville, a demandé une entrevue au ministre de la Justice afin de lui expliquer son opposition à l'implantation de la maison d'arrêt dans sa ville.

VILLENES-SUR-SEINE

François Gourdon, ancien maire de la Ville, est décédé

Villennes-sur-Seine est en deuil. Son ancien maire de 1989 à 2014, François Gourdon, est décédé à l'âge de 77 ans ce mardi 19 novembre 2024 à Ajaccio à la suite d'un choc septique durant une hospitalisation.

C'est une bien triste nouvelle qu'ont appris les Villennoises et Villennois le 19 novembre. Leur ancien maire, François Gourdon, est mort à l'âge de 77 ans à Ajaccio lors d'une hospitalisation. Malheureusement durant celle-ci, il fait un choc septique.

Avant de devenir premier magistrat de la Ville, François Gourdon était le chef d'entreprise d'Envea (ex-environnement SA) qu'il avait lui-même créée. Celle-ci était spécialisée contre la pollution atmosphérique.

C'est Jacques Masdeu-Arus, ancien maire de Poissy, qui lui a conseillé de se lancer en politique en 1989 à l'âge de 40 ans. Élu maire de Villennes-sur-Seine en 1989, il y est resté 25 ans jusqu'en 2014. Durant son mandat, il a notamment rénové le complexe sportif et le mur d'escalade et rendu hommage à sa commune dans

son livre *Un village en bord de Seine 1989-2014*.

Un registre de condoléances sera mis à disposition à l'hôtel de ville pour celles et ceux qui souhaitent exprimer leur soutien et partager leurs souvenirs. ■



François Gourdon a dirigé la commune de Villennes-sur-Seine durant 25 ans, de 1989 à 2014.

La Gazette en Yvelines

**OFFREZ
UNE
MEILLEURE
VISIBILITÉ
À VOTRE
MARQUE**

ACTUALITÉS

SPORT

**FAITS
DIVERS**

CULTURE



Contact :

pub@lagazette-yvelines.fr

Tél. 01 75 74 52 70

9 Rue des Valmonts,
78711 Mantes-la-Ville

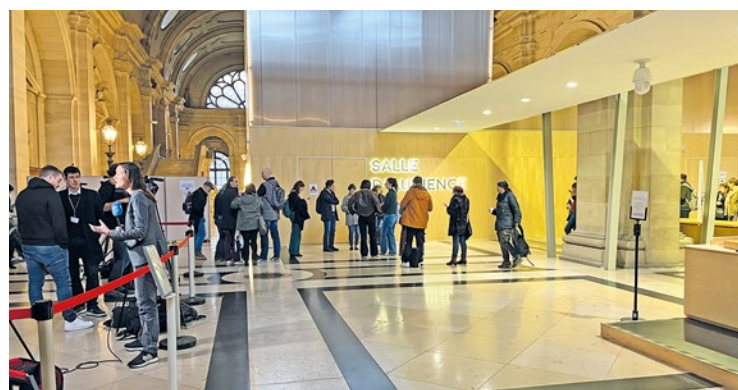
FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ LA REDACTION

CONFLANS-SAINT-HONORINE Les regrets des élèves complices de l'assassinat de Samuel Paty

Deux des mineurs impliqués dans l'assassinat de Samuel Paty étaient appelés à la barre le 18 novembre. Anzorov était venu à leur rencontre à la sortie du collège afin d'être sûr de s'attaquer au professeur d'histoire-géographie. Balbutiants et en larmes, ils ne s'imaginaient pas que le terroriste allait faire « ça ».

■ AURELIEN BAYARD



« Je ne m'attendais pas à ce drame-là » a expliqué un ancien élève du collège du Bois d'Aulne condamné pour « association de malfaiteurs en vue de préparer des violences aggravées ».

sous son sweat à capuche car depuis les parutions des vidéos de Brahim Chnina et Abdelhakim Sefrioui, le professeur d'histoire-géographie se dissimule. Alors pour être sûr, le radicalisé va à la rencontre de ceux qui savent : les collégiens.

« J'ai fini l'école, un monsieur (Anzorov, Ndlr) est venu me voir, se remémore Imran, il m'a proposé de

l'argent en échange de lui montrer le prof et j'ai accepté sans réfléchir ». À l'instar d'Azim Epsirkhanov et Naïm Boudaoud, il ne veut pas être pris pour un islamiste. Les 350 euros sont la véritable source de motivation – l'ancien collégien se pavanera d'ailleurs avec la liasse de billet de 10 euros – et lui, comme son compère Ibrahim quelques minutes plus tard, n'ima-

ginaient pas « qu'il se passerait ce drame-là ». Aucun des deux n'osent parler de décapitation, de meurtre ou d'assassinat. Ils éludent, ils périphrasent, ces mots leur brûlant trop les lèvres. Le désormais majeur va même plus loin dans sa justification. « Une caricature, c'est juste un dessin pour moi », lâche-t-il alors que des larmes commencent à couler le long de son visage.

« Mais vous pensiez que ça allait mal finir ? »

Franck Zientara, le président de la cour lui demande : « Il vous explique pourquoi il le cherche ? ». Imran acquiesce. « Mais vous pensiez que ça allait mal finir ? » reprend alors le magistrat. Toujours le même hochement de tête, même si le jeune reconnaît « qu'au pire », Anzorov allait passer à tabac « Monsieur Paty ». Toutefois, avant de passer à l'acte, le Tchétchène veut s'assurer que tout est vrai. Il demande à l'ancien élève du Bois d'Aulne d'appeler la fille de Brahim Chnina. Celui-ci s'exécute et la met sur haut-parleur. Et alors qu'elle dispose d'une dernière chance pour peut-être inverser le cours de l'histoire, la jeune fille persiste dans son mensonge : « Il

a dit les musulmans levez la main. » Il n'en fallait pas plus pour le terroriste... « Je regrette, je ne vais pas vous mentir, j'ai fait une erreur » avoue Imran, qui présente ensuite ses excuses.

Il aura fallu un mois pour que les enseignants sachent que ces élèves étaient impliqués dans le meurtre de leur collègue, avec des conséquences pour certains membres de l'équipe éducative. Si beaucoup ont réussi à passer outre et continuent d'exercer, David, ancien professeur d'histoire-géographie, n'y arrive plus. « L'école est un pacte de confiance entre nous et les élèves », avait-il expliqué il y a deux semaines au tribunal. Lui qui misait sur « l'intelligence des collégiens », il ne comprend toujours pas comment ils ont pu se faire bernier.

« L'école est un pacte de confiance entre nous et les élèves »

« Comment réagir si pour la commémoration des un an un élève dit « bien fait » ? » se demandait l'ex-prof à la barre. Avec ce lien coupé, il s'est réorienté et fait dorénavant du marketing digital. « C'est mieux pour tout le monde... » ■

ORGEVAL Qui veut la peau d'Inoxtag ?

Située à Orgeval, l'ancienne maison des parents d'Inoxtag a été cambriolée. Le célèbre Youtubeur serait dans le collimateur d'un gang de voleur puisqu'une de ses propriétés a aussi subi le même sort plus tôt dans le mois.

Il pourra faire de cette enquête un film ou manga. Inoxtag, de son vrai nom Inès Benazzouz pourrait

être dans le giron d'un gang de cambrioleurs. En effet, depuis plusieurs mois, le célèbre Youtubeur



Depuis plusieurs mois, Inoxtag est la cible de plusieurs cambriolages.

est la cible régulière de vols. Tout a commencé alors qu'il était en train de gravir le mont Everest, puis cela a recommencé en début de mois dans une maison qu'il a mis en location du côté de Poissy. « Les amis, tout va bien pour moi, deux cambriolages en l'espace de 6 mois, avait-t-il écrit sur ses réseaux sociaux, où on m'a volé la quasi-totalité de ma collection de sneakers et de montres. » Malheureusement pour lui, cela ne s'est pas arrêté là.

Ça fait beaucoup là, non ?

Le 18 novembre, c'est l'ancienne propriété de ses parents qui a été visée. Comme le relate *le Parisien*, les actuels locataires ont été agressés par trois personnes en cagoule qui n'ont rien emmené avec eux et qui ont même laissé une arme factice sur les lieux.

La procureure de la République de Versailles, Maryvonne Caillibotte, a révélé au journal d'informations régionales qu'une enquête pour « tentative de vol par effraction » a été ouverte au parquet de Versailles. ■

POISSY Un homme retrouvé pendu au lycée Charles de Gaulle

Lundi, un homme d'une trentaine d'années a été retrouvé pendu dans la cantine du lycée Charles de Gaulle de Poissy. D'après le Parisien, la thèse du suicide est envisagée.

Triste début de semaine pour le lycée Charles de Gaulle de Poissy. Comme l'indique *le Parisien*, le personnel de cantine de cet établissement scolaire est tombé nez-à-nez avec un de leur collègue pendu dans le réfectoire. D'après le quotidien d'informations régionales, la piste du suicide est privilégiée même si pour le moment personne ne sait si une lettre ou un message a été laissé pour expliquer le geste de ce trentenaire. Les

pompiers et le Samu sont intervenus sur place mais ont juste pu constater le décès de cet homme.

L'année dernière, cet établissement bien classé du département avait subi toute une série d'alertes à la bombe factice, ce qui avait entraîné l'interpellation d'un adolescent de 17 ans. Il avait alors reconnu les faits durant sa garde à vue. Par ailleurs, le jeune homme était inconnu des services de police. ■



C'est en prenant leur service à 7 h que le personnel de cantine est tombé sur leur collègue pendu.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Des rongeurs s'introduisent dans les voitures pour les grignoter de l'intérieur

Une Élancourtoise qui faisait ses courses à Maurepas a eu la mauvaise surprise de voir que des rats avaient rongé des éléments de sa voiture. Des nuisibles qui seraient également présents dans le parking souterrain de la mairie d'Élancourt, où elle se gare.

■ PIERRE PONLEVÉ (La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Les rongeurs s'invitent partout, c'est un fait. Régulièrement des campagnes de dératisation sont menées par les municipalités et l'agglomération de SQY pour endiguer ce fléau (lire notre édition du 31 janvier 2023). Une Élancourtoise, prénommée Zohra, a vécu une scène dont elle se serait bien passée.

Alors qu'elle faisait ses courses, le samedi 16 novembre, au supermarché Auchan à Maurepas, elle a eu la désagréable surprise de découvrir en revenant à sa voiture que des rats avaient mangé l'intérieur de celle-ci, alors que son véhicule était simplement stationné sur le parking du centre commercial. « J'étais sur le parking du supermarché Auchan à Maurepas, samedi dernier. Je venais de faire les courses, j'ai voulu les mettre dans mon coffre et, quand

je l'ai ouvert, j'ai vu des morceaux de mousse jaune partout, raconte l'automobiliste, qui s'est mise à en chercher la provenance. C'est en enlevant la plage arrière que j'ai alors vu le trou. Le cuir, la mousse... tout a été arraché », s'est désolée cette habitante auprès de nos confrères du *Parisien*, dans un article datant du 19 novembre.

Cette retraitée est en colère car sa voiture fortement endommagée par les rongeurs, (une récente Nissan Micra avec seulement 40 000 km au compteur), ne bénéficiera d'aucun dédommagement de la part de son assurance automobile. Et ce même si elle est assurée en tous risques. « Il y a une clause mentionnant que les dégâts générés par des nuisibles ne sont pas pris en charge », regrette Zohra, dans les colonnes du média *l'Indépendant*. « J'ai les nerfs que ma voiture

ait été mangée comme ça par les rats », se désole-t-elle. Ces nuisibles seraient présents partout à SQY, comme en témoignent de nombreux Saint-Quentinois sur les réseaux sociaux. Y compris au sein du quartier des Sept-Mares, à Élancourt, dans le parking souterrain de l'hôtel de ville, où Zohra stationne sa voiture. « Ma voisine qui gare sa voiture au même endroit que moi, dans le parking souterrain de la mairie a eu une durite de son moteur littéralement rongée », mentionne l'Élancourtoise.

D'autres habitants du quartier ont indiqué au *Parisien* que la situation n'est pas nouvelle. « Ouh là, ça fourmille le soir venu. Ils se promènent dans le parking de la mairie, entre les fourrés et les poubelles », a déclaré une habitante.

Un problème connu et pris très au sérieux par l'Agglomération, qui mène déjà des campagnes de dératisation sur l'espace public dans différentes communes de SQY. La mairie d'Élancourt également. Elle a ordonné par le passé des actions de dératisation dans certaines de ses résidences. La municipalité a précisé que « le pro-

blème de rats est identifié. En réalité, il est lié à un problème de salubrité publique », en mettant également en cause « les récentes inondations, qui font remonter les rongeurs à la surface », précisent nos confrères.

Toutefois, la municipalité invite ses administrés à ne pas laisser traîner de nourriture pour éviter d'attirer les nuisibles. « Entre les boîtes à pizza, les croquettes destinées aux chats errants, le pain laissé aux pigeons... Tant qu'il y a de la nourriture par terre, il y aura des rats. Les éradiquer c'est l'affaire de tous, des habitants comme des commerçants ! », encourage la Ville. ■



D'après certains habitants du quartier des Sept-Mares où se situe la mairie, des rats proliféreraient dans le parking souterrain de l'hôtel de ville.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensembles, nous réussissons.

 **aqualia** |  **sefo**
Votre compagnie des eaux

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL

« On ne va pas s'arrêter là » : le PSG fait évoluer son Campus pour les jeunes et les féminines

Un an et demi après son ouverture à l'effectif professionnel, le Campus PSG de Poissy a été inauguré officiellement le jeudi 21 novembre dernier. L'occasion pour le club de dessiner, déjà, le futur du centre d'entraînement, avec notamment un nouveau bâtiment pour la section féminine.

À journée spéciale, météo spéciale. C'est sous un déluge de flocons que le Paris-Saint-Germain nous a ouvert les portes de son centre d'entraînement de Poissy, jeudi dernier. Bien que les joueurs de l'équipe professionnelle aient déjà pris leurs quartiers dans leur nouvel écrin il y a de nombreux mois, le Campus PSG achève cette année sa toute première rentrée avec l'intégralité de ses sections football.

Au mois de septembre dernier, c'est la Cité éducative du club qui a ouvert ses portes, un projet cher au président Nasser Al-Khelaïfi et surtout au directeur général du PSG, Victoriano Melero. « Au PSG, on a une obligation : fournir aux jeunes un cadre éducatif, leur apprendre la discipline, le respect et leur ouvrir l'esprit », assure ce dernier. 140 jeunes, filles et garçons, arpentent désormais les allées du Campus au quotidien dans le cadre de leur formation avec pour objectif, un jour, de gravir les

marches qui mènent au bâtiment des pros. « Pour être un grand joueur de foot, il faut avoir une tête bien faite, martèle Johan Cabaye, directeur sportif du centre de formation. On veut partager des valeurs, que ça soit l'exigence, la détermination... Aujourd'hui, les joueurs sont plus médiatisés, donc ils doivent comprendre ce qu'ils disent ».

Avec 17 salles de classes, des salles multimédia et de physique-chimie, le Paris-Saint-Germain a mis les moyens pour faire de son centre

de formation « l'un des meilleurs au monde », selon les propres dires de l'ancien numéro 4 du club de la capitale. Pour ses jeunes qui se forment à la vente et au marketing, le PSG a même mis en place une fausse boutique au sein de sa Cité éducative, pour qu'ils puissent se faire la main comme lors d'un stage en entreprise.

Si l'espace de performance alloué aux « Titis » et à la section féminine n'a pas grand chose à envier aux installations des profession-



Victoriano Melero, directeur général du club, aux côtés de Nicolas Ramillon, directeur immobilier, et de Johan Cabaye, directeur sportif du centre de formation.



Le centre d'entraînement du PSG était tout de blanc vêtu, jeudi dernier lors de son inauguration.

nels situées quelques dizaines de mètres plus haut, Victoriano Melero l'assure : « on ne va pas s'arrêter là ». Le directeur général du club a annoncé la future construction d'un bâtiment de 5 000 m² spécialement dédié à l'équipe féminine, dont le permis de construire sera déposé dans les semaines qui viennent, ainsi que d'une tribune modulable qui permettra de tripler l'affluence lors des matchs de D1 Arkema ou de Youth League. « Le projet va continuer à grandir, assure Nicolas Ramillon, directeur immobilier du PSG. L'une des valeurs du club, c'est l'excellence. Et quand on recherche l'excellence, on cherche à continuer à s'améliorer. Cet objectif

se traduit dans le Campus. On vient de l'ouvrir mais on veut l'améliorer progressivement, par touches ».

S'il y en a bien un qui se plaît dans le centre d'entraînement pisciacaïs, c'est bien Luis Enrique. Lors de la conférence de presse dédiée à la rencontre face à Toulouse, organisée en marge de l'inauguration du site, le coach parisien s'est montré élogieux à l'égard du site. « Cela représente tout ce qu'un entraîneur peut désirer. C'est pratiquement parfait comme installations. Tout est fait pour préparer la saison de manière optimale. C'est un vrai plaisir. Il y a peu de centres aussi modernes dans le monde ». ■

VOLLEY-BALL

Le CAJVB battu à Lyon après un beau combat

Les Corsaires ont fini par chuter face à la lanterne rouge lyonnaise le week-end dernier, au terme d'un match en 5 sets pour le compte de la 7^{ème} journée du championnat Élite Masculine 1.

Décidément, le CAJVB fait du yo-yo en cette saison 2024-2025. Une semaine après sa victoire à domicile face à Avignon, les Yve-

linois se déplaçaient du côté de Lyon, samedi dernier, lors de la 7^{ème} journée d'Élite Masculine 1. Une victoire face aux derniers

du classement leur aurait permis d'enchaîner une seconde victoire de rang et de s'incruster au sein du wagon de tête... Mais c'était sans compter sur de vaillants lyonnais, revanchards alors qu'ils ne comptaient qu'une seule victoire avant le coup d'envoi.

D'ailleurs, ce sont eux qui ont entamé la rencontre par le bon bout, en remportant le premier set (26-24). Les Corsaires ont bien réagi lors de la seconde manche (21-25), avant de relâcher du lest (27-25). Le troisième set a bien failli être le dernier, mais le CAJVB ne s'est pas laissé faire (23-25), poussant les Lyonnais à se battre lors d'une manche décisive. Mais malheureusement, ce sont bien les locaux qui se sont adjugés la victoire au terme de ce match âpre, en remportant le dernier set sur le score 15 à 9.

Les Corsaires, désormais 6^{èmes}, retrouveront leur gymnase Pierre Bérégovoy de Conflans-Sainte-Honorine ce samedi soir. Ils y accueilleront Charenton, 3^{ème} de la poule, sous les coups de 19h. ■



Les Corsaires, désormais 6^{èmes}, retrouveront leur gymnase Pierre Bérégovoy de Conflans-Sainte-Honorine ce samedi soir.

MMA

Le Pisciacaïs Morgan Charrière est la tête d'affiche d'une nouvelle émission sur M6

Le combattant yvelinois fait parler son expertise dans « MMA Academy », nouveau programme voué à faire découvrir la discipline au grand public dont les 5 premiers épisodes sont déjà disponibles sur M6+.

Vous voyez la Star Academy ? Remplacez la chanson par le combat en cage, et vous obtenez « MMA Academy », la toute nouvelle émission proposée par la chaîne M6. Le concept ? 28 jeunes combattants amateurs sont amenés à vivre sous le même toit dans un loft, et à recevoir des cours de deux stars françaises de la discipline et combattants UFC : Taylor Lapilus et... Morgan Charrière, combattant de MMA originaire de Poissy.

Une compétition qualificative à un gala

Les 9 premiers épisodes sont d'ores et déjà disponibles sur la plateforme M6+, avant la sortie

des 4 suivants le 4 décembre. Les quatre finalistes de cette compétition amateur, chez les poids mouches féminines et les poids légers masculins, s'affronteront dans le cadre d'un gala du King of Fighters (KOF), prévu le 7 décembre à Amiens et diffusé en direct sur W9. Les deux vainqueurs repartiront avec un chèque de 10 000 euros.

En plus d'une belle visibilité, ils auront également dans la poche un contrat pour participer au KOF, ligue itinérante made in France qui a pour ambition de faire « émerger les meilleurs espoirs français », lancée par Jérôme Le Banner, également parrain de la « MMA Academy ». ■

LES ENGAGEMENTS DE SEPUR

Engagés pour des
territoires
plus durables



Engagés pour une
responsabilité
sociale forte



Engagés pour des
territoires connectés



Retrouvez plus de détails sur nos
engagements sur [Sepur.com](https://sepur.com)



Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires



CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

ANDRESY Olivier de Benoist débarque à l'espace Julien Green

L'humoriste présentera son nouveau spectacle intitulé « *Le droit au bonheur* » au public andrésien, le dimanche 8 décembre à 17 h à l'espace Julien Green.



Dans son nouveau seul en scène, Olivier de Benoist prend une grande décision : abandonner sa famille.

C'est une longue tournée de près de 200 dates qui s'apprête à faire escale à Andrésy. Pour son cinquième one-man-show, Olivier de Benoist passera par l'espace Julien Green le dimanche 8 décembre prochain et fera profiter le public de son humour toujours piquant et ironique, lui qui était devenu, en 2010, le tout premier candidat de l'émission « *On ne demande qu'à en rire* » avant d'en devenir l'une des vedettes.

Avec « *Le droit au bonheur* », l'humoriste parlera de sa famille. Ou plutôt de la joie qu'il éprouve... loin d'elle. C'est le point de départ de son nouveau spectacle, car comme il le dit lui-même, « *pour vivre heureux, vivons, certes cachés, mais surtout loin de sa famille !* »

Les billets pour l'événement, accessibles au prix de 36 euros, sont disponibles en ligne à l'adresse www.billetweb.fr/olivier-de-benoist-le-droit-au-bonheur. Coup d'envoi à 17 h pour ce qui sera assurément l'un des temps forts de la saison culturelle andrésienne. ■

VERNOUILLET Un ciné-débat autour du film « *Hors normes* »

À l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, l'association Handi Val de Seine organise une projection du film « *Hors Normes* » à la salle Florentine Ernault de Vernouillet, le mardi 3 décembre à 19 h 30.

Avec leur film « *Hors normes* », le tandem Éric Toledano et Olivier Nakache, réalisateurs d'*Intouchables*, dressent le portrait émouvant de deux bénévoles engagés dans l'accompagnement d'enfants et adolescents autistes. C'est ce long-métrage qu'a choisi de présenter l'association Handi Val de Seine au public à l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, le mercredi 3 décembre prochain au sein de la salle Florentine Ernault de Vernouillet, sous les coups de 19 h 30.

La séance sera suivie d'un débat pour échanger autour du film et des thèmes qu'il aborde. La projection ainsi que le moment d'échange sont totalement gratuits, et accessibles aux personnes à mobilité réduite. ■

MANTES-LA-VILLE Avec « *Frère(s)* », un nouveau regard sur l'amitié

Maxime et Émile préparent le CAP cuisine. Le petit nerveux et le grand timide, le banlieusard et le petit bourge. Ils ont 15 ans, tout les oppose mais ils vont devenir inséparables. Leur rencontre est un coup de foudre amical, une bulle qui aide à traverser les épreuves et la dureté de l'apprentissage.

C'est leur histoire qui sera contée, ce vendredi 29 novembre à 20 h 30

à l'espace culturel Jacques Brel de Mantes-la-Ville, dans la pièce intitulée « *Frère(s)* ». Écrite et mise en scène par Clément Marchand et jouée par Jean-Baptiste Guinchard et Guillaume Tagnati, cette œuvre de théâtre contemporain rappelle que les grandes amitiés n'ont parfois rien à envier aux plus belles histoires d'amour. Rendez-vous sur billetterie-manteslaville.mapado.com pour réserver votre place. ■



Rendez-vous sur billetterie-manteslaville.mapado.com pour réserver votre place.

VERNEUIL-SUR-SEINE Une soirée en hommage à Michel Berger

Jean-Marc Sauvagnargues est le batteur et manager des Fatals Picards, plus de 1900 concerts, 10 Olympias, un *Eurovision* ... et plus de 500 000 albums vendus en déjà 22 ans de carrière ! Tout en poursuivant son aventure avec le groupe, Jean-Marc a réalisé un projet personnel qu'il avait en tête depuis toujours : un spectacle intitulé « *Ton piano danse toujours* », avec lequel il rend hommage à son idole de toujours, Michel Berger.

Ce dimanche 1^{er} décembre, à 18 h à l'espace Maurice Béjart de Verneuil-sur-Seine, il interprétera ses plus grandes chansons et racontera les différents moments de la carrière et de la vie de l'artiste. Une histoire où l'on découvre l'interprète, l'auteur, le compositeur mais aussi l'homme qu'était ce monument de la chanson française. Pour réserver, cela se passe sur billetterie-espacemaurencebejart.mapado.com. ■

TRIEL-SUR-SEINE Un trio jazz au théâtre Octave Mirbeau

Le pianiste Armel Dupas et son trio donneront un concert le vendredi 29 novembre à 20 h 30 à Triel-sur-Seine, après avoir rencontré, la veille, les écoliers de la commune.



En amont du concert, Armel Dupas (au centre) interviendra auprès des écoliers triellois, le jeudi 28 novembre, avec son piano portatif pour partager son approche musicale.

Le Théâtre Octave Mirbeau de Triel-sur-Seine accueillera le trio jazz d'Armel Dupas ce vendredi 29 novembre sous les coups de 20 h 30, pour une soirée mêlant reprises et standards du répertoire jazz. Le pianiste, diplômé du Conservatoire de Paris, sera accompagné de Jules Billé à la contrebasse et Christophe Piot à la batterie.

En amont du concert, Armel Dupas interviendra auprès des écoliers triellois, le jeudi 28 novembre, avec son piano portatif pour partager son approche musicale. Proposant des mélodies sobres et accessibles, ce trio s'impose discrètement comme l'un des groupes de jazz français les plus écoutés à l'international, notamment sur *Spotify*, où ils totalisent pas moins de 14 millions de streams sur leurs deux premiers albums. Les prix des billets sont fixés à 10 euros en tarif plein, et à 5 euros en tarif réduit (seniors, demandeurs d'emploi, moins de 16 ans). Pour plus d'informations, contactez le service culture de la municipalité à l'adresse culture@triel.fr. ■

CARRIERES-SOUS-POISSY Retour aux années 80 à l'espace Louis Armand

Les Carriéroises et Carriérois nostalgiques pourront faire un bond en arrière le temps d'une soirée, ce samedi 30 novembre, à l'occasion de la soirée dédiée aux années 80 organisée à l'espace Louis Armand de Carrières-sous-Poissy. Cet événement caritatif, dont les recettes seront reversées à la recherche

scientifique sur les maladies rares à l'occasion de l'édition 2024 du Téléthon, est accessible moyennant une participation de 10 euros. Dîner, animation musicale et piste de danse sont au programme dès 18 h 30. Pour obtenir plus d'informations ou pour réserver, contactez le 01 34 01 19 24. ■

POISSY Un spectacle interactif pour la bonne cause

À l'aide d'un dispositif original et de procédés numériques innovants, Elie Blanchard et Victoria Follonier fabriquent en direct un spectacle destiné au jeune public à la croisée du documentaire, du cinéma d'animation et des nouvelles technologies avec « *Quitter son caillou* », qui sera présenté au

public pisciacais ce dimanche 1^{er} décembre au théâtre de Poissy, sous les coups de 16 h. Les recettes de ce concert organisé en partenariat avec le Lion's club sont intégralement reversées au Fonds de dotation L'Esprit Colibri qui apporte son soutien financier et matériel aux Hôpitaux des Yvelines. ■

REPORTAGE

Les Dragons Ladies de l'ASM Kayak : solidarité et résilience

Les Dragons Ladies de l'ASM Kayak réunissent des femmes ayant ou ayant eu un cancer du sein. Chaque samedi à Limay, l'association leur permet de se reconstruire à travers le dragon boat, un sport nautique pratiqué en équipe.



L'association a également un objectif compétitif. Après deux participations à la Traversée de Paris, où elles ont remporté la première place en 2023, un exploit remarquable.

Le dragon boat devient plus qu'un simple sport : c'est un véritable outil de guérison. Les Dragons Ladies se soutiennent physiquement et moralement. Lors des séances, elles préfèrent échanger sur des sujets légers, chanter et profiter du moment présent. L'ambiance est sans jugement, permet-

tant à chacune de se redécouvrir et de surmonter sa timidité. Les hommes qui les encadrent jouent un rôle clé, les aidant à monter sur le bateau et apportant un soutien logistique et émotionnel essentiel.

L'association a également un objectif compétitif. Après deux

participations à la Traversée de Paris, où elles ont remporté la première place en 2023, un exploit remarquable. Leur prochain défi : une traversée de 32 kilomètres à Venise, en juin 2025, pour prouver qu'elles ne sont pas définies par leur maladie, mais par leur force et leur résilience. Ce défi symbolise leur volonté de vivre pleinement et de se dépasser, même après l'épreuve du cancer.

Pour rejoindre l'association, toutes les informations se trouvent sur leur site internet. Les dons, déductibles des impôts, sont également essentiels pour soutenir l'association et ses projets. Grâce à cette dynamique, les Dragons Ladies montrent que la vie, même après la maladie, peut être pleine de joie, de défis et de victoires.

Les Dragons Ladies sont plus qu'une équipe sportive, elles « incarnent la résilience et la solidarité, où chaque coup de pagaie devient un symbole de courage et de vie retrouvée ».

Un reportage à retrouver sur lfm-radio.com.

LFM 95.5, TA RADIO LOCALE OUVERTE A TOUS !

BESOIN DE COMMUNIQUER SUR UN EVENEMENT, UN PROJET OU ENVIE DE DECOUVRIR LE MEDIA RADIO ? CONTACTEZ-NOUS

01 30 92 58 91
direction@lfm-radio.com
lfm-radio.com

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

6	1		5			9		
5		8	7	9				
							6	8
4				2		9		
8	5	1		4	2			
9			8	7	5		3	
	9			8		6	5	
	8	5	4	6				
	6			5		4	8	9

SUDOKU : niveau difficile

					9		8	
		9	5		3		6	
2								
3		8				6	7	
		1		5	7			
7				6	8		3	
6		5	8			9		
	9	2		3			1	
				9	6	7		

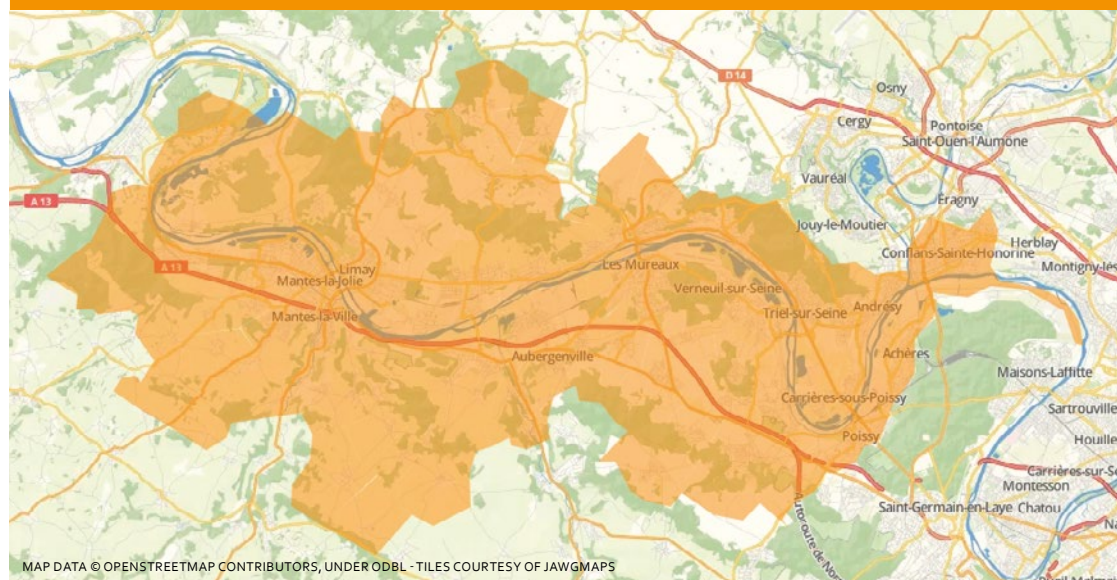
Les solutions de La Gazette en Yvelines n° 413 du 20 novembre 2024 :

8	5	9	6	3	7	2	1	4
1	6	2	8	4	9	7	3	5
3	7	4	2	1	5	9	8	6
9	3	5	4	7	1	6	2	8
4	2	8	5	9	6	1	7	3
6	1	7	3	2	8	4	5	9
5	4	3	7	6	2	8	9	1
2	8	1	9	5	4	3	6	7
7	9	6	1	8	3	5	4	2

7	8	6	3	2	5	1	9	4
4	3	5	9	7	1	8	6	2
2	9	1	6	8	4	3	5	7
6	5	4	7	9	8	2	3	1
3	1	7	4	6	2	9	8	5
8	2	9	1	5	3	4	7	6
5	4	3	8	1	6	7	2	9
1	7	2	5	3	9	6	4	8
9	6	8	2	4	7	5	1	3

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

**Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 11-2024 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

DE VOUS À NOUS, LE PLUS BEAU DES CHEMINS



ZONE
CIRCULABLE



ZONE
PIÉTONNE



TERRASSE


COLAS & VOUS
 EMBELLISSEZ VOS EXTÉRIEURS

Avec son offre dédiée **Colas & Vous**, Colas met son savoir-faire au service des particuliers souhaitant aménager et embellir leurs espaces extérieurs.

Agence de Villepreux

3, rue Camille Claudel
ZAC du Trianon
78450 - VILLEPREUX

Centre de Rambouillet

ZA du bel Air
6, rue Barthélémy Thimonnier
78120 - RAMBOUILLET



www.colasetvous.fr

0 805 210 805

Service & appel
gratuits



ÎLE-DE-FRANCE
NORMANDIE